



DÉ CRO ET CHARGE MIXITÉ

ROCLD

REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

Atelier d'éducation populaire
autonome (EPA)

Activité 1

Définition de la mixité scolaire

« La mixité scolaire c'est la représentation équitable des différents groupes de la société dans l'école et dans la classe. Cette mixité a des effets positifs qui sont solidement documentés :

- Les jeunes en difficulté obtiennent de meilleurs résultats ;
- Les jeunes performants maintiennent leurs bons résultats et ;
- Les jeunes acquièrent des valeurs comme la solidarité, le respect et la coopération. »

Activité 1

Définition de la ségrégation scolaire

« À l'opposé de la mixité se trouve la ségrégation scolaire : c'est la séparation des jeunes dans des écoles ou des classes différentes selon différentes caractéristiques (revenus des parents, résultats scolaires, origine culturelle, sexe, etc.). La séparation des jeunes selon leurs notes contribue à ce que de petites différences se transforment en de grandes différences. Ses effets négatifs sont solidement documentés. »

Activité 2

Diapo 4

VITESSE 1
École privée

VITESSE 2
École publique sélective

VITESSE 3
École publique ordinaire

Voir matériel à l'annexe 2**

Activité 2

VITESSE 1 École privée	VITESSE 2 École publique sélective	VITESSE 3 École publique ordinaire
<p>20 % des jeunes du secondaire la fréquentent</p> <hr/> <p>Frais de scolarité importants et sélection par les notes</p> <hr/> <p>Seulement accessible aux jeunes des milieux favorisés et ceux qui performant le mieux</p> <hr/> <p>Financée à environ 70 % par le Gouvernement</p>	<p>Fréquentée par 20% des jeunes du secondaire</p> <hr/> <p>Programmes pédagogiques particuliers (ex: sport-études, art-études, etc.)</p> <hr/> <p>Sélection par les notes et frais de scolarité qui s'élevent jusqu'à 14 000 \$ (1220 \$ en moyenne)</p> <hr/> <p>Très peu accessible pour les jeunes de milieux défavorisés et les jeunes en difficulté</p>	<p>60 % des jeunes du secondaire la fréquentent</p> <hr/> <p>Est un service public qui accueille tout le monde</p> <hr/> <p>Beaucoup plus de jeunes en difficulté et de jeunes en situation de pauvreté</p> <hr/> <p>Les jeunes qui la fréquentent ont l'impression « d'être dans rien »</p>

Activité 3

Les classes spéciales, une 4e vitesse?

- La concentration des jeunes en difficulté à l'école publique ordinaire met de la pression pour créer plus de classes spéciales
- Plusieurs types de classes spéciales : difficulté d'apprentissage, difficulté langagière, soutien émotif, trouble du comportement, etc.
- 55 000 jeunes du primaire et du secondaire dans ces classes
- 23% des jeunes du primaire et du secondaire qui sont catégorisés HDAA (handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage). Ce nombre ne cesse d'augmenter

Activité 3

Les classes spéciales, une 4e vitesse?

- Il n'y a presque aucune donnée sur les classes spéciales
- Pas d'infos sur les taux de décrochage, diplomation et qualification, transition à la formation aux adultes ou à la formation professionnelle, etc.

Activité 3

Les classes spéciales, une 4e vitesse?

- Le fonctionnement des classes spéciales ne semble pas permettre aux jeunes de surmonter leurs défis.
- On s'acharne sur leurs difficultés. On leur fait recommencer un niveau tant que l'ensemble des apprentissages ne sont pas réussis
- Ils accumulent des retards de plus en plus difficiles à rattraper.
- Aussi, les jeunes se sentent traités différemment comme s'ils·elles valaient moins que les autres.

Activité 3

Les classes spéciales, une 4e vitesse?

- Au contraire, l'inclusion dans la classe ordinaire permet aux jeunes d'avoir accès à des contenus et des apprentissages nouveaux
- Mais un retour dans la classe ordinaire est aussi difficile : on n'a pas prévu de places disponibles pour eux·elles, les classes sont surchargées déjà.
- Ayant des besoins plus grands, illes sont considérées comme 3 ou 4 élèves

Activité 3

Les classes spéciales, une 4e vitesse?

- D'autres enjeux sur les classes spéciales qui sont préoccupants :
 - La variation dans les critères de placement dans ces classes
 - Le manque d'accès aux services professionnels (orthopédagogie, psychoéducation, etc.) ;
 - L'utilisation des méthodes des classes ordinaires dans les classes d'adaptation
 - La concentration des ressources dans des écoles spécialisées.

Activité 3

Les classes spéciales, une 4e vitesse?

- Une pratique intéressante : l'intégration partielle des jeunes dans les matières les plus réussies.
- Par exemple, un jeune peut intégrer la classe ordinaire dans certaines matières réussies (arts, sciences, éducation physique, etc.) et fréquenter la classe spéciale pour les matières moins bien réussies.
- Malheureusement, l'intégration partielle semble plutôt rare.

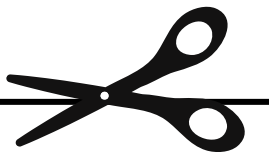
Annexe 2 - Matériel à imprimer, découper et distribuer au groupe

VITESSE 1
École privée

VITESSE 2
École publique sélective

VITESSE 3
École publique ordinaire

Annexe 2 - Matériel à imprimer, découper et distribuer au groupe



60% des jeunes du secondaire la fréquentent	Programmes pédagogiques particuliers (ex: sport-études, art-études, etc.)	Financée à environ 70% par le gouvernement
Sélection par les notes et frais de scolarité qui s'élevent jusqu'à 14 000\$ (1220\$ en moyenne)	Très peu accesible pour les jeunes de milieux défavorisés et les jeunes en difficulté	Fréquentée par 20% des jeunes du secondaire
Beaucoup plus de jeunes en difficulté et de jeunes en situation de pauvreté	20% des jeunes du secondaire la fréquentent	Les jeunes qui la fréquentent ont l'impression « d'être dans rien »
Seulement accessible aux jeunes des milieux favorisés et ceux qui performement le mieux	Est un service public qui accueille tout le monde	Frais de scolarité importants et sélection par les notes